

## **L’historiographie des Juifs de Tunisie: un champ d’étude ouvert aux dimensions internationales**

**Colette Zytnicki**

Professeur émérite Université Toulouse-Jean Jaurès

Depuis quelques années, l’histoire des Juifs de Tunisie bénéficie d’un intérêt certain. Le vaste corpus de sources disponibles soumis à des interrogations renouvelées—elles-mêmes ancrées dans des questionnements de type mémoriel et politique mouvants—la création d’un réseau plus ou moins constitué de chercheurs impliqués en ce domaine, expliquent largement cette attention historiographique marquée.

### **Une tradition historiographique récente**

Rappelons tout d’abord que les contours actuels de la Tunisie se dégagent peu à peu pour donner à cette région de l’est de l’Afrique du Nord sa spécificité, au moins depuis la dynastie des Hafsides. Rappelons aussi qu’il n’existe pas dans le monde juif de tradition historiographique, comme ce fut le cas dans le monde occidental (qui l’a hérité du patrimoine gréco-romain) et dans la culture arabo-musulmane. L’écriture de l’histoire des Juifs, telle que nous l’entendons aujourd’hui, est une création récente, généralement considérée comme une des conséquences de l’entrée dans la modernité de la judaïcité en général et celle de Tunisie en particulier<sup>1</sup>. Elle s’est faite en français, mais pas exclusivement.

L’histoire des Juifs de Tunisie s’inscrit dans l’historiographie à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, en français, sous la plume de David Cazès, le premier directeur des écoles de l’Alliance israélite de Tunis.<sup>2</sup> S’ensuivent quelques travaux majeurs, mais rares. Les Juifs occupent un chapitre dans l’ouvrage de Robert Brunschvig consacré à la Tunisie des Hafsides.<sup>3</sup> Une thèse sur l’histoire des Juifs de Tunisie pendant la période du protectorat est soutenue en 1973 par

---

1. Yosef Hayim Yerushalmi, *Zakhor. Histoire juive et mémoire juive* (Paris: La Découverte, 1984). Voir aussi l’article de Denis Cohen-Tannoudji sur Joseph Cohen-Tanugi Hadria, auteur de *Tolédot Hakhmey Tunis (Histoire des maîtres de Tunisie)* dans laquelle il voit une rupture par rapport à la tradition rabbinique des récits du passé: “Joseph Cohen-Tanugi-Hadria. Un rabbin moderniste à l’époque du protectorat,” in *De Tunis à Paris. Mélanges à la mémoire de Paul Sebag*, dir. Claude Nataf, 73-82 (Paris: Éditions de l’Éclat, 2008).

2. David Cazès, *Essai sur l’histoire des Israélites de Tunisie, depuis les temps les plus reculés jusqu’à l’établissement du protectorat de la France en Tunisie* (Paris: Durlacher, 1888).

3. Robert Brunschvig, *La Berbérie orientale sous les Hafsides des origines à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, tome 1 (Paris, Maisonneuve, 1940); t 2, 1947.

le sociologue Claude Hagège.<sup>4</sup> Le livre de Paul Sebag, *L'histoire des Juifs de Tunisie*,<sup>5</sup> se présente comme un ouvrage de synthèse qui embrasse toute l'histoire des Juifs de Tunisie et reste encore une référence. De même, les travaux de Robert Attal ont attiré l'attention vers ce qui était encore un objet d'histoire mineur.<sup>6</sup> Mais jusque dans les années 1990, l'histoire des Juifs de Tunisie, comme celle des autres judaïcités du Maghreb, demeure un terrain d'étude marginal.

### La question des sources

Elle sort de cette situation en s'appuyant tout d'abord sur des sources. L'important est de remarquer combien, ici comme ailleurs, le questionnement initial incite à chercher des archives inédites ou à relire des documents déjà connus. Pour la période antique, rien ne vient attester de la présence juive avant les II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> siècles de notre ère, malgré les mythes qui l'évoquent avant même l'existence de Carthage.<sup>7</sup> Mais l'étude des monuments anciens (hypogée de Gamart, synagogue de Naro, etc.), la lecture des pères de l'Église comme Tertullien et les sources juridiques du Bas-Empire romain permettent de renouveler ce pan de l'histoire.

Pour les périodes médiévales et modernes, ce sont essentiellement les sources écrites qui sont sollicitées (textes préservés dans la Geniza du Caire,<sup>8</sup> documents juridiques juifs ou musulmans) avec le souci d'inclure résolument la judaïcité dans le monde englobant.<sup>9</sup> Les historiens utilisent également la riche littérature rabbinique, en particulier les *responsa* ou consultations rabbiniques, comme l'avaient fait Cazès et Brunschvig et ils continuent à s'y référer pour la période moderne d'ailleurs.

4. Claude Hagège, "Les Juifs de Tunisie et la colonisation française," Thèse de doctorat, Université de Paris-EPHE, 1973.

5. Paul Sebag, *Histoire des Juifs de Tunisie des origines à nos jours* (Paris: L'Harmattan, 1991).

6. Robert Attal et Claude Sitbon, *Regards sur les Juifs de Tunisie* (Paris, Albin Michel, 1979).

7. Mireille Haddas-Lebel, "Les juifs en Afrique romaine," in *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghli, 101-124 (Tunis: Centre de publication universitaire, 1999). Voir aussi: Jean-Marie Lassère, *Ubique populus. Peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 c ? C-235 p. C)* (Paris: Éditions du CNRS, 1977).

8. Hmida Takoubri, *Les Juifs dans la Tunisie médiévale, 909-1057, d'après les documents de la Geniza* (Paris, Romillat, 2002). On signalera les travaux fondamentaux sur les Juifs méditerranéens publiés en plusieurs volumes par S. D. Goitein dont le premier tome a été réédité: *Mediterranean Society: The Jewish Communities of the Arab World as Portrayed in the Documents of the Cairo Geniza, vol. I: Economic Foundations* (Berkeley: University of California Press, 2000).

9. Ridha Ben Rejeb, "Les juifs de Tunisie à l'époque précoloniale à travers les fonds des Archives nationales tunisiennes," in *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghli, 65-81 (Tunis: Centre de publication universitaire, 1999). Voir aussi Robert Attal et Joseph Avivi, *Registres matrimoniaux de la communauté portugaise de Tunis aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles* (Jérusalem, Ben Zvi Institute, t. I, 1989 et t. II, 2000).

Évidemment, le champ archivistique s'élargit considérablement lorsque l'on aborde les deux derniers siècles: archives provenant de l'État husseïnite, des autorités coloniales ou de l'État tunisien contemporain ou émanant d'organisations politiques, culturelles ou cultuelles; presse en arabe, en hébreu et en français; sources orales; toutes sont également sollicitées.

### La diversité des chantiers historiographiques

Plusieurs chantiers s'ouvrent ainsi à l'investigation. Pour les périodes médiévales et modernes, c'est essentiellement l'insertion de la minorité juive<sup>10</sup> dans le monde arabo-musulman qui est interrogée, parfois de manière comparative lorsque l'on se penche, par exemple, sur les questions de charité.<sup>11</sup> Le débat sur le statut de dhimmi est souvent abordé avec prudence, mettant en évidence les nuances d'une condition sociale juive qui a évolué selon les contextes politiques et sociaux, comme le fait Abdelhamid Larguèche dans son ouvrage consacré aux minorités et aux pauvres de Tunis.<sup>12</sup> Est également analysé le rôle des Juifs en tant que passeurs entre deux mondes (l'Europe et le Maghreb) à partir de l'étude des Juifs livournais<sup>13</sup> ou celle des érudits juifs.<sup>14</sup>

Un autre chantier important est celui de la condition des Juifs dans la Tunisie du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle marqué par un puissant mouvement de réformes politiques. Leur statut dans la nouvelle entité politique qui accorde l'égalité de droits à tous les habitants de la Régence suscite questionnements et études. L'affaire Scemama, le prévaricateur trésorier-général de la Tunisie, en témoigne. Fatima Slimane revient sur les débats soulevés par l'événement dans la Tunisie du XIX<sup>ème</sup> siècle touchant la question de l'identité nationale (qu'est-ce qu'être tunisien?)<sup>15</sup> et Abdelhamid Larguèche s'interroge sur le statut social des élites juives.<sup>16</sup>

10. Jacques Taïeb, *Sociétés juives du Maghreb moderne. 1500-1900, un monde en mouvement* (Paris: Maisonneuve et Larose, 2000); Lucette Valensi et Abraham Urdovitch, *Juifs en terre d'Islam. Les communautés de Djerba* (Paris: Éditions des Archives contemporaines, 1984); Denis Cohen-Tannoudji, *Les enfants de Yismaël. Itinéraires séfarades maghrébins du Moyen Âge à nos jours* (Paris: Hermann, 2010). Voir aussi: Ridha Ben Rejeb, *Yahūd al-balāṭ wa-yahūd al-māl fī Tūnis al-'uthmāniyya* (Lebanon: Dar al-mudar al-islami, 2010).

11. Abdelhamid Larguèche, *Les Ombres de Tunis. Pauvres, marginaux et minorités aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Arcanteres Éditions, 1999.

12. Hmida Toukabri, *Satisfaire le ciel et la terre. Les fondations pieuses dans le judaïsme et dans l'islam au Moyen Âge* (Paris: H. Champion, 2011).

13. Itshaq Avrahami, *Kehilat portougeis betounis oupinqasah (La communauté portugaise de Tunis et son mémorial)* (Tel-Aviv: Bar Han University Press, 1981); Lionel Lévy, *La Nation Juive Portugaise: Livourne, Amsterdam, Tunis 1591-1951* (Paris: L'Harmattan, 1999).

14. Lucette Valensi, *Mardochée Naggiar. Enquête sur un inconnu* (Paris: Stock, 2008).

15. Fatma Ben Slimane, "Définir ce qu'est être Tunisien autour de la nationalité de Nessim Scemama (1873-1881)," *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 137, mai 2015, consulté le 19/11/2015, <http://remmm.revues.org/9005>.

16. Abdelhamid Larguèche, "Nasīm Shammâma: un caïd face à lui-même et face aux autres," in *Juifs et musulmans en Tunisie: Fraternité et déchirements*, dir. Sonia Fellous, 143-157 (Paris: Somogy, 2003).

La colonisation a fait naître nombre de travaux. Ils portent tout d'abord sur les conséquences de la domination française dans le monde juif. On en mesure les effets culturels, mais aussi sociologiques et politiques. Les chercheurs français ou tunisiens ont tendance à porter l'accent sur le processus de francisation, du moins des élites juives et sur le rôle des écoles de l'Alliance Israélite Universelle comme le montre la thèse d'Abdelhamid Allagui.<sup>17</sup> Ils mettent aussi en valeur le rôle des Juifs qui ont pris le parti de la décolonisation, les travaux d'Habib Kazdaghli sollicitant les sources orales en témoignent.<sup>18</sup> Les conséquences de la colonisation dans le monde juif ont été appréhendées à l'échelle locale, comme l'a fait Claire Rubinstein pour la judaïcité de Sousse.<sup>19</sup> Les chercheurs israéliens se focalisent plutôt sur le phénomène de modernisation qui passe par la laïcisation de l'hébreu, l'apparition d'une presse publiée en cette langue et s'interrogent sur la naissance d'une version tunisienne de la Haskala (Yaron Tsur,<sup>20</sup> Joseph Chetrit).<sup>21</sup>

Dans la lignée des travaux menés sur la Seconde Guerre mondiale et les politiques antisémites menées en France et aux États-Unis, est apparu un autre champ. La Tunisie a été occupée par les armées allemandes et les populations juives ont subi une politique raciale, ce qui en fait une exception pour le Maghreb. Des études sur le sujet ont déjà paru,<sup>22</sup> de même que la réédition de témoignages d'acteurs contemporains des événements.<sup>23</sup>

Le départ des Juifs de Tunisie est également un chantier de travail illustré par les travaux de Jacques Taïeb. Une thèse récente permet de comprendre les

17. Abdelkarim Allagui "Al-'aqalliya al-yahūdiyya bi tūnūs min intiṣāb al-himāya ilā sanat 1948 (La minorité juive de Tunis depuis l'établissement du Protectorat jusqu'à l'année 1948)," Thèse de troisième cycle, Faculté de Lettres et Sciences humaines (Tunis), 1993.

18. Habib Kazdaghli, "L'engagement des Juifs dans l'anticolonialisme," in *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghli, 217-237 (Tunis: Centre de publication universitaire, 1999).

19. Claire Rubinstein, "Portrait de la communauté juive de Sousse en Tunisie (1881-1956)," thèse, l'INALCO, 2009.

20. Yaron Tsur, צור ירון / אחרות מוסלמיות וארצות תוניסיה יהודי : תרבות סיפור (The Evolution of a Culture. The Jews of Tunisia and other Islamic Countries) (Jérusalem: The Zalman Shazar Center for Jewish history, 2003).

21. Joseph Chetrit, "Haskala hébraïque et Haskala judéo-arabe à Tunis à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle," in *Entre Orient et Occident. Juifs et musulmans en Tunisie*, dir. Denis Cohen-Tannoudji, 289-328 (Paris: Éditions de l'Éclat, 2007); idem, "Rénovation linguistique et resémiotisation du monde: la presse judéo-arabe d'Afrique du Nord en quête d'une langue journalistique," *Cahiers de la Méditerranée*, n° 85, 2012, p. 147-168.

22. Habib Kazdaghli, "Les juifs tunisiens sous l'occupation allemande et l'attitude de Moncef bey," in *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, dir. Benjamin Stora et Abelwahab Meddeb, 367-369 (Paris: Albin Michel, 2013).

23. Claude Nataf coord., *Les Juifs sous le joug nazi (9 novembre 1942-8 mai 1943)* (Paris: Le Manuscrit, 2012); Paul Guez, *Six mois sous la botte*, (préfacé et annoté par Claude Nataf) (Paris: Le Manuscrit, 2009).

ressorts d'une migration qui a été à la fois spontanée, mais aussi en partie appuyée par les organisations juives internationales.<sup>24</sup> Enfin, toute une série d'études se penchent sur le sort des Juifs de Tunisie en France et en Israël.<sup>25</sup>

### **Pourquoi faire l'histoire des Juifs de Tunisie?**

Comment comprendre cet intérêt récent pour l'histoire des Juifs de Tunisie? Les raisons en sont multiples. Il y a bien sûr une "curiosité désintéressée" comme dirait Alain Corbin, pour un monde et une culture au riche passé. Mais on se doit d'évoquer la volonté pour un certain nombre de Juifs issus de Tunisie de transformer leur mémoire en histoire. La Société d'histoire des Juifs de Tunisie, qui a noué des liens avec des chercheurs de nombreux pays et organisé ou participé à des colloques permettant de faire le point sur tel ou tel aspect de l'histoire des Juifs de Tunisie, en est un exemple.<sup>26</sup> On peut ensuite dégager, avec prudence, quelques "tropismes nationaux" dictés par des interrogations qui tiennent à l'histoire et aux débats politiques en cours dans chacun des pays d'origine des chercheurs. Pour les Tunisiens, la problématique de la construction de l'État nation moderne demeure au cœur de leurs préoccupations, même si elle a pu emprunter d'autres voies que l'histoire politique, s'intéressant aux aspects culturels et sociaux du processus. Leur questionnement les incite aujourd'hui à poser la question des minorités au sein de l'État tunisien qu'il soit antérieur, contemporain ou postérieur à la colonisation.<sup>27</sup> Les chercheurs israéliens attachés à construire une histoire des Juifs "orientaux" dont font partie ceux de Tunisie,<sup>28</sup> sont plus sensibles à la question de l'influence de la Haskala<sup>29</sup> ou à celle du sionisme.<sup>30</sup> Pour les Français, renvoyant à des débats mémoriaux et politiques hexagonaux, la balance penche (mais sans exclusive) vers l'étude de la période du Protectorat. Ce schéma dessine des tendances qui se révèlent plus complexes dans le détail des faits.

24. Olfâ Ben Achour, *De la velléité à la volonté: L'émigration des juifs de Tunisie de 1943 à 1967, un phénomène complexe*, Thèse de Doctorat, Université de Tunis et Université Toulouse Jean Jaurès, 2015.

25. Claude Tapia, Patrick Simon et Claude Tapia, *Le Belleville des Juifs tunisiens* (Paris: Autrement, 1998).

26. Sonia Fellous, *Juifs et musulmans en Tunisie. Fraternité et déchirements*, ibid.; Denis Cohen-Tannoudji, *Entre Orient et Occident. Juifs et musulmans en Tunisie, op.cit.*, 2007; Claude Nataf, coord., *De Tunis à Paris, Mélanges à la mémoire de Paul Sebag* (Paris: Éditions de l'Éclat, 2008); Ariel Danan et Claude Nataf, dir., *Juifs au Maghreb, Mélanges à la mémoire de Jacques Taïeb* (Paris: Éditions de l'Éclat, 2013).

27. Voir les travaux menés par les chercheurs et doctorants du Laboratoire Patrimoine de la Faculté de Manouba-Tunis (A. Allagui, A. Larguèche, H. Kazdaghli et leurs étudiants Ben Rejeb, Bahrouni, Metoui, Aloui, M'barek, Ben Achour, etc...).

28. Voir en particulier les travaux de Haïm Saadoun, ed., *Jewish Communities in the East of the Nineteenth and Twentieth Centuries* (Jerusalem: Ben Zvi Institute, 2005).

29. . Voir note 21.

30. Haïm Saadoun, *Le mouvement sioniste en Tunisie 1918-1948*, Thèse de doctorat, Université Hébraïque de Jérusalem, 1992. (en hébreu)

Outrepassant ces clivages, le renouveau des études coloniales et impériales, mouvement historiographique qui dépasse les frontières nationales, invite les uns et les autres à se pencher sur les Juifs de Tunisie comme l'exemple subtil d'une minorité en situation coloniale. L'histoire de la judaïcité tunisienne trouve également sa place dans l'historiographie américaine comme en témoignent des ouvrages collectifs.<sup>31</sup> À partir de ces diverses publications, des colloques<sup>32</sup> et des journées d'étude, un réseau plus ou moins formel s'est constitué entre la France, la Tunisie, Israël et les États-Unis. La recherche avance, souvent portée par des thèses menées dans chacun des pays concernés.

### Conclusion

“L'histoire des Juifs est-elle nécessaire? Est-elle possible?”<sup>33</sup> se demandait il y a quelques années Lucette Valensi. À ces deux questions, on espère avoir apporté des réponses positives. Il n'en demeure pas moins que cette histoire demeure encore en chantier. Les sources médiévales et modernes doivent être encore explorées pour comprendre dans ses nuances la vie des judaïcités. Bien des choses peuvent également être mises au jour sur leur situation en tant que minorité coloniale. On pourrait par exemple se livrer à une enquête fine sur les transformations sociales et culturelles induites par la colonisation au sein de toutes les couches sociales et les répercussions de ces transformations sur les relations judéo-arabes. Reste aussi à s'interroger sur ceux qui ont quitté tardivement la Tunisie ou y vivent encore. Gageons que les jeunes chercheurs engagés dans ces diverses thématiques perpétueront en les développant encore les collaborations entamées par leurs aînés.

---

31. Citons par exemple: Emily Gottreich and Daniel J. Schroeter, ed, *Jewish Culture and Society in North Africa* (Bloomington, Indiana University Press, 2011).

32. On ne peut citer ici tous les colloques ayant pour objet principal ou secondaire les Juifs de Tunisie qui se sont tenus en France, Tunisie et Israël. Rappelons toutefois celui qui a réuni des dizaines de spécialistes des mondes juifs du Maghreb: Frédéric Abécassis, Karima Dirèche and Rita Aouad éd., *La bienvenue et l'adieu: Migrants juifs et musulmans au Maghreb (XVe-XXe siècle)*, Actes du colloque d'Essaouira: Migrations, identité et modernité au Maghreb, 17-21 mars 2010 (Casablanca: Éditions La Croisée des Chemins/Paris: Éditions Karthala, 2012). Voir aussi le numéro consacré à cette thématique: “Les juifs de Tunisie,” *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France* 32, 1 (1999).

33. Lucette Valensi, “Une histoire des Juifs est-elle nécessaire? Est-elle possible,” *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghi, 51-63 (Tunis: Centre de publication universitaire, 1999).

## Bibliography

- Abécassis, Frédéric, Karima Dirèche, and Rita Aouad ed. *La bienvenue et l'adieu: Migrants juifs et musulmans au Maghreb (XVe-XXe siècle)*, Actes du colloque d'Essaouira: Migrations, identité et modernité au Maghreb, 17-21 mars 2010. Casablanca: Éditions La Croisée des Chemins; Paris: Éditions Karthala, 2012.
- Allagui, Abdelkarim. “*Al- ‘aqalliya al-yahūdiyya bi tūnis min intiṣāb al-ḥimāya ilā sanat 1948 (La minorité juive de Tunis depuis l'établissement du Protectorat jusqu'à l'année 1948)*.” Thèse de troisième cycle, Faculté de Lettres et Sciences humaines (Tunis), 1993.
- Attal, Robert, et Claude Sitbon. *Regards sur les Juifs de Tunisie*. Paris: Albin Michel, 1979.
- Attal, Robert, et Joseph Avivi. *Registres matrimoniaux de la communauté portugaise de Tunis aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*. Jérusalem: Ben Zvi Institute, t. I, 1989; t. II, 2000.
- Avrahami, Itshaq. *Kehilat portougesis betounis oupinqasah (La communauté portugaise de Tunis et son mémorial)*. Tel-Aviv: Bar Han University Press, 1981.
- Ben Achour, Olfa. “*De la velléité à la volonté: L'émigration des juifs de Tunisie de 1943 à 1967, un phénomène complexe*.” Thèse de Doctorat, Université de Tunis et Université Toulouse Jean Jaurès, 2015.
- Ben Rejeb, Ridha. “Les juifs de Tunisie à l'époque précoloniale à travers les fonds des Archives nationales tunisiennes.” In *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghli, 65-81. Tunis: Centre de publication universitaire, 1999.
- \_\_\_\_\_. *Yahūd al-Balāt wa-Yahūd al-Māl fī Tūnis al- ‘Uthmāniyya*. Loubnan: Dār al-Madār al-Islāmī, 2010.
- Ben Slimane, Fatma. “Définir ce qu'est être Tunisien autour de la nationalité de Nessim Scemama (1873-1881).” *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 137 (2015): 31-48.
- Brunschvig, Robert. *La Berbérie orientale sous les Hafsides des origines à la fin du XVe siècle*, tome 1. Paris, Maisonneuve, 1940; t 2, 1947.
- Cazès, David. *Essai sur l'histoire des Israélites de Tunisie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'établissement du protectorat de la France en Tunisie*. Paris: Durlacher, 1888.

- Chetrit, Joseph. "Haskala hébraïque et Haskala judéo-arabe à Tunis à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle." In *Entre Orient et Occident. Juifs et musulmans en Tunisie*, dir. Denis Cohen-Tannoudji, 289-328. Paris: Éditions de l'Éclat, 2007.
- \_\_\_\_\_. "Rénovation linguistique et resémiotisation du monde: la presse judéo-arabe d'Afrique du Nord en quête d'une langue journalistique." *Cahiers de la Méditerranée* 85 (2012): 147-168.
- Cohen-Tannoudji, Denis. *Entre Orient et Occident. Juifs et musulmans en Tunisie*. Paris: Éditions de l'Éclat, 2007.
- \_\_\_\_\_. *Les enfants de Yismaël. Itinéraires séfarades maghrébins du Moyen Âge à nos jours*. Paris: Hermann, 2010.
- \_\_\_\_\_. "Joseph Cohen-Tanugi-Hadria. Un rabbin moderniste à l'époque du protectorat." In *De Tunis à Paris. Mélanges à la mémoire de Paul Sebag*, dir. Claude Nataf, 73-82. Paris: Éditions de l'Éclat, 2008.
- Danan, Ariel et Claude Nataf, dir. *Juifs au Maghreb, Mélanges à la mémoire de Jacques Taïeb*. Paris: Éditions de l'Éclat, 2013.
- Fellous, Sonia, dir. *Juifs et musulmans en Tunisie. Fraternité et déchirements*. Paris: Édition Somogy.
- Goitein, S. D. *Mediterranean Society: The Jewish Communities of the Arab World as Portrayed in the Documents of the Cairo Geniza, vol. I: Economic Foundations*. Berkeley: University of California Press, 2000.
- Gottreich, Emily, and Daniel J. Schroeter, ed. *Jewish Culture and Society in North Africa*. Bloomington, Indiana University Press, 2011.
- Guez, Paul. *Six mois sous la botte*, (préfacé et annoté par Claude Nataf). Paris: Le Manuscrit, 2009.
- Haddas-Lebel, Mireille. "Les juifs en Afrique romaine." In *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghli, 101-124. Tunis: Centre de publication universitaire, 1999.
- Hagège, Claude. "Les Juifs de Tunisie et la colonisation française," Thèse de doctorat, Université de Paris-EPHE, 1973.
- Kazdaghli, Habib. "L'engagement des Juifs dans l'anticolonialisme." In *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghli, 217-237. Tunis: Centre de publication universitaire, 1999.



- \_\_\_\_\_. "Les juifs tunisiens sous l'occupation allemande et l'attitude de Moncef bey." In *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, dir. Benjamin Stora et Abelwahab Meddeb, 367-369. Paris: Albin Michel, 2013.
- Larguèche, Abdelhamid. "Nasīm Shammāma: un caïd face à lui-même et face aux autres." In *Juifs et musulmans en Tunisie: Fraternité et déchirements*, dir. Sonia Fellous, 143-157. Paris: Somogy, 2003.
- \_\_\_\_\_. *Les Ombres de Tunis. Pauvres, marginaux et minorités aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Paris: Arcanteres Éditions, 1999.
- Lassère, Jean-Marie. *Ubique populus. Peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 c? C-235 p. C)*. Paris: Éditions du CNRS, 1977.
- Lévy, Lionel. *La Nation Juive Portugaise: Livourne, Amsterdam, Tunis 1591-1951*. Paris: L'Harmattan, 1999.
- Nataf, Claude, coord. *Les Juifs sous le joug nazi (9 novembre 1942-8 mai 1943)*. Paris: Le Manuscrit, 2012.
- \_\_\_\_\_. *De Tunis à Paris, Mélanges à la mémoire de Paul Sebag*. Paris: Éditions de l'Éclat, 2008.
- Saadoun, Haïm, ed. *Jewish Communities in the East of the Nineteenth and Twentieth Centuries*. Jerusalem: Ben Zvi Institute, 2005.
- \_\_\_\_\_. "Le mouvement sioniste en Tunisie 1918-1948." Thèse de doctorat, Université Hébraïque de Jérusalem, 1992. (en hébreu).
- Sebag, Paul. *Histoire des Juifs de Tunisie des origines à nos jours*. Paris: L'Harmattan, 1991.
- Taïeb, Jacques. *Sociétés juives du Maghreb moderne. 1500-1900, un monde en mouvement*. Paris: Maisonneuve et Larose, 2000.
- Tapia, Claude, Patrick Simon et Claude Tapia. *Le Belleville des Juifs tunisiens*. Paris: Autrement, 1998.
- Toukabri, Hmida. *Satisfaire le ciel et la terre. Les fondations pieuses dans le judaïsme et dans l'islam au Moyen Âge*. Paris: H. Champion, 2011.
- \_\_\_\_\_. *Les Juifs dans la Tunisie médiévale, 909-1057, d'après les documents de la Geniza*. Paris, Romillat, 2002.
- Tsur, Yaron. *The Evolution of a Culture. The Jews of Tunisia and other Islamic Countries* (ירון / אחרות מוסלמיות וארצות תוניסיה יהודי : תרבות סיפור צור). Jérusalem: The Zalman Shazar Center for Jewish history, 2003.

Valensi, Lucette. "Une histoire des Juifs est-nécessaire? Est-elle possible." *Histoire communautaire, histoire plurielle. La communauté juive de Tunisie*, actes du colloque de Tunis, février 1998, eds. Abdelkrim Allagui et Habib Kazdaghli, 51-63. Tunis: Centre de publication universitaire, 1999.

\_\_\_\_\_. *Mardochee Naggiar. Enquête sur un inconnu*. Paris: Stock, 2008.

Valensi, Lucette, et Abraham Udovitch. *Juifs en terre d'Islam. Les communautés de Djerba*. Paris: Éditions des Archives contemporaines, 1984.

Yerushalmi, Yosef Hayim. *Zakhor. Histoire juive et mémoire juive*. Paris: La Découverte, 1984.

"Names, Personal." In *The Jewish Encyclopedia*, edited by Cyrus Adler. New York: Funk & Wagnalls Company, 1906.

### ملخص: إستوغرافية يهود تونس: حقل دراسي مفتوح على الأبعاد الدولية

تاريخ اليهود في تونس هو تأريخ حديث إلى حد ما، على الأقل بالمعنى الحديث. كان يهتم به أحبار اليهود في عدة سنوات إبان الفترة الاستعمارية ليصبح حقلًا لكتابة تاريخ حقيقي يضم باحثين متمرسين من البلاد المغاربية وإسرائيل والولايات المتحدة وفرنسا على وجه الخصوص. ويقع التركيز اليوم أساسًا على الجوانب الاجتماعية والثقافية للأقلية اليهودية في تونس، مع التشديد على تعقيد هياكلها وعلاقتها مع المجموعات الأخرى، بما في ذلك حقبة الفترة الاستعمارية.

الكلمات المفتاحية: يهود تونس، الإستوغرافية، بلاد المغرب، إسرائيل،

الاستعمار.

### Résumé: L'historiographie des Juifs de Tunisie: un champ d'étude ouvert aux dimensions internationales

L'histoire des Juifs de Tunisie est une historiographie assez récente, du moins dans l'acception moderne du terme. Elle fut tout d'abord portée par des érudits juifs à la période coloniale pour devenir depuis plusieurs années un véritable champ historiographique regroupant des chercheurs issus du Maghreb, d'Israël, des Etats-Unis et de France, notamment. L'attention se porte aujourd'hui sur les aspects sociaux et culturels de la minorité juive

tunisienne, mettant l'accent sur la complexité de sa structure et de ses relations avec les autres groupes, y compris pour la période coloniale.

**Mots clés:** Juifs de Tunisie, historiographie, Maghreb, Israël, colonialisme.

**Abstract: The Historiography of the Jews of Tunisia: A field of Study Open to International Dimensions**

The history of the Jews of Tunisia is a fairly recent historiography, at least in the modern sense. It was first worn by Jewish scholars in the colonial period several years to become a genuine historiographical field involving researchers from the Maghreb, Israel, the United States and France in particular. The focus today is on social and cultural aspects of Tunisia's Jewish minority, emphasizing the complexity of its structure and its relationship with other groups, including the colonial period.

**Key words:** Tunisian Jews, historiography, Maghreb, Israel, colonialism.

**Resumen: La historiografía de los Judíos de Túnez: un campo de estudio abierto a la dimensión internacional**

La historia de los Judíos de Túnez es una historiografía bastante reciente, por lo menos en el sentido moderno. Fue usado por primera vez por los eruditos judíos en el período colonial varios años para convertirse en un verdadero campo historiográfico que participan investigadores del Magreb, Israel, Estados Unidos y Francia en particular. El enfoque de hoy está en los aspectos sociales y culturales de la minoría judía de Túnez, haciendo hincapié en la complejidad de su estructura y su relación con otros grupos, incluyendo el período colonial.

**Palabras clave:** Judíos de Túnez, historiografía, Magreb, Israel, colonialismo.